

ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Septembre 2020
N° 172

Nous avons dû passer à l'éducation virtuelle pour ne pas laisser les enfants de la garderie et du projet de stimulation à leur sort.



Durant la pandémie, la queue de ceux qui attendaient pour un repas chaud n'a fait que grandir. Pour eux, **11'470 repas ont été servis.**



Editorial

Plus de 6 mois ont passé depuis le début de la « Crise COVID-19 » au Pérou.

190 jours de quarantaine et de confinement pour les personnes âgées et pour les enfants.

190 jours de suspension des classes en présentiel, pour passer aux classes virtuelles, avec tout ce que cela a impliqué en termes de changements: de l'improvisation pour certains, des déjà-vus pour d'autres... comme ces deux changements de ministres de la santé en pleine pandémie (ce qui fait 8 changements de ministres de la santé en 4 ans !) et qui a mis à nu la dramatique situation du système sanitaire du Pérou.

190 jours où nous avons tous vécu et vivons encore sur une montagne russe, où les exigences émotionnelles pour continuer à « être présents » pour écouter de manière attentive, avec affection et empathie, deviennent toujours plus difficiles.

Au moment où j'écris cet éditorial, ces 190 journées où je n'ai plus pu embrasser mes filles, mon petit-fils, nos collaboratrices et collaborateurs, et les mamans qui arrivent à la

recherche d'une aide dans notre Centre, je me demande si ces plus de 6 mois seront « récupérables ».

Certains sont perdus à jamais, emportés par le COVID, comme l'unique pédiatre de l'hôpital de San Juan de Lurigancho qui nous ouvrait toujours sa consultation et nous aidait toujours avec nos urgences, ou comme le psychiatre qui se chargeait des mamans souffrant de dépression post-partum grave que nous lui envoyions d'urgence à la toute fin de son horaire de consultation.

La perte d'amis, de parents de nos élèves et de nos patients, ou encore de leurs grands-parents, nous blesse. Il en est de même du décès de nos voisins dans la communauté, qui furent nos « fondateurs » comme ils s'appelaient quand ils parlaient de la Garderie.

La perte du fils d'Emilia, notre cuisinière, et sa propre hospitalisation pour COVID, du père et beau-père de Vilma du programme d'allaitement et d'hygiène, de la mère de Paulina (et de sa pneumonie dont elle ne se remet pas encore), nous meurtrit. Sans parler de nos compagnons de travail qui encore aujourd'hui s'infectent...

Qu'en sera-t-il de la santé émotionnelle de notre équipe qui, jour après jour, épuise son énergie vitale à «être au mieux»?

Elle y arrivera bien sûr, parce que chacune et chacun reçoit en ce moment toute l'aide nécessaire et possible, mais à quel coût? Et il ne faudra jamais l'oublier pour que, espérons-le, le Pérou se souvienne dans quelles conditions le système sanitaire a accueilli la pandémie et pourquoi, plus jamais, nous ne pourrons permettre cela.

Durant ces 190 jours de crise sanitaire et économique, les exigences et les demandes de la part de la communauté ont été croissantes.

Tout d'abord il y a eu les drapeaux blancs sur les collines pour annoncer la faim, puis il y a eu la clameur des personnes qui simplement mettent leur santé et leur vie en danger en transgressant les normes et en allant travailler pour un rien, parce que la survie de la famille est nécessaire.

Notre réfectoire populaire a continué sa distribution au long de ces semaines, malgré la diminution des dons. En effet, avec la reprise de certaines activités économiques, les entreprises ont diminué leurs dons en produits

alimentaires. Par exemple, notre grande alliée, la Banque alimentaire, a beaucoup plus de difficultés à pouvoir nous approvisionner en nourriture comme durant les premières semaines.

Nous avons toutefois continué avec les familles nombreuses et surtout avec les personnes âgées qui vivent seules dans le bidonville et n'ont aucune aide pour pouvoir cuisiner ou recevoir à manger. Les aider avec un bon repas chaud est indispensable, surtout maintenant que nous sommes en plein hiver et que la température dans le bidonville descend certaines nuits jusqu'à 12 degrés. Il est tout autant indispensable de distribuer les habits que vous nous avez envoyés (il ne faut jamais oublier qu'il n'y a pas de chauffage et que les maisons, non isolées, sont de plus pleines de trous).



Lima, 30 août 2020, le cœur trop triste.
Christiane Ramseyer
direcciongeneral@tallerdelosninos.org.pe



REVENIR AU TRAVAIL HUMANITAIRE POUR ÉVOLUER VERS LA SANTÉ

A partir du mois de juillet, nous avons également commencé une distribution pour les familles dont un membre est atteint du COVID.

En alliance avec nos voisins et avec le dispensaire du secteur, nous avons distribué des portions alimentaires à 232 familles dont le malade a souvent besoin d'oxygène et n'a pas pu être hospitalisé.

Notre but est que ces familles arrivent à comprendre qu'elles ne doivent pas

sortir, et que c'est un autre membre de la famille étendue qui doit aller faire la queue pour acheter de l'oxygène. Le but est que l'épidémie ne s'étende pas davantage car, au début du mois d'août, le pays est entré dans la douloureuse période où les lits manquent. Ceux équipés de respirateurs ne sont plus accessibles, et même l'oxygène est devenu un bien précieux. Les familles doivent faire d'énormes files d'attente pour remplir leurs bonbonnes d'oxygène.



Afin de garantir que les enfants de la garderie puissent continuer à recevoir notre accompagnement, comme ce fut le cas au travers des classes, trois sites web ont été créés afin d'assurer le contact continu avec nos institutrices.

Même si leur labour est différent, le but reste le même : nous sommes là pour vous ! Les enfants seront toujours notre intérêt premier.

Si le cœur vous en dit, vous pouvez accéder à ces sites web pour découvrir l'énorme travail éducatif proposé aux enfants en comptant sur l'aide des parents :

[https://cei3.tallerdelosninos.org.pe./](https://cei3.tallerdelosninos.org.pe/)

<https://cei4.tallerdelosninos.org.pe./>

<https://cei5.tallerdelosninos.org.pe./>

Chaque jour une nouvelle leçon est disponible sur un sujet spécifique qui dure tout au long du mois.

Desarrollando las competencias 2
Competencia Cognitiva Sensorial

Técnica de Sal y Pintura

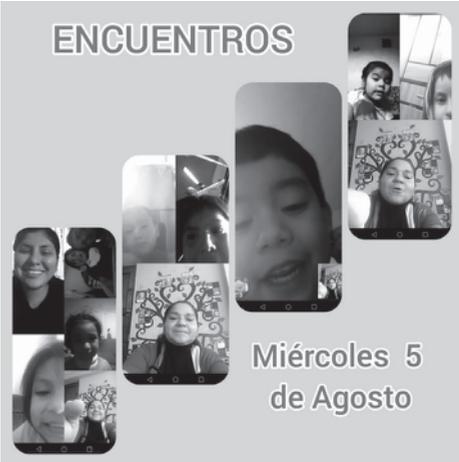
¿Cuál es momento de ponerse creativo? Para ello, hoy te proponemos un nuevo técnica de arte llamada "Sal y Pintura".

¡Acompáñanos este momento invitando a tus niños y niñas a recordar y mostrar sus sentidos acompañados o tal de ellos en su favorito. ¡Cual sea el momento que, así y siempre para respetar su sentido preferido.



Puis, une fois par semaine, l'institutrice organise une rencontre avec des groupes de 6-8 élèves pour parler de ce qui a été fait, travaillé, et étudié.

ENCUENTROS



Miércoles 5 de Agosto

Une fois tous les 15 jours, une rencontre de « famille » permet de se retrouver avec le groupe des mêmes enfants et leurs parents.



matias
Muriel Maurtua
Dantza Nicole Paz Cas
ing. Herrera
salvador
Padre Bertha Isabel
Nancy Acosta
Santi Sorocco jazzmin
Leticia

Dans le cas du programme de Développement Infantin Précoce, nous avons également petit à petit mis sur pied un site auquel n'importe quelle famille peut accéder. Que ce soit sous notre supervision, parce que nous lui envoyons via WhatsApp (gratuit pour tous les portables) les sujets traités pour l'âge du bébé, mais également pour toute autre famille ayant un accès à Internet.

De cette manière nous avons ainsi pu accompagner, au long de ces longues semaines de confinement, plus de 4'500 familles ayant des enfants et bébés de moins de 3 ans.

La fiche ci-dessous présente le début de l'apprentissage du langage qui passe par la « lecture » depuis le plus jeune âge (<https://tani.teachable.com/>)

¿Cómo estímulo el lenguaje?

Responde a su balbuceo
Aunque no lo entiendas bien aún, el bebé intenta comunicarse contigo. Respóndele diciéndole "que increíble lo que me dices", "a ver cuéntame más" para que siga.

Háblale sobre objetos cotidianos o sonidos cercanos. Esto hará que entienda a que te refieres.

Que gatee mucho para que investigue el mundo que lo rodea

Cuéntale cuentos
Le puedes leer cuentos y luego mostrarle las imágenes del libro, esto fortalecerá su vocabulario y su lenguaje en el largo plazo.

Cuando el bebé empieza a hacer sonidos respondiendo a tus palabras, es que está intentando comunicarse con mamá, papá o el adulto cuidador.




Le suivi fait par les infirmières permet que les parents nous envoient des « preuves » qu'ils ont bien compris et qu'ils mettent en pratique ce qui a été suggéré.



Depuis le 2 juin, notre équipe de santé a repris ses activités après avoir présenté son programme de prévention interne de lutte contre le COVID et reçu l'autorisation de travailler de la part du Ministère de la Santé.

Durant la première semaine de juin, en attendant l'autorisation, tous les membres de l'équipe ont appelé les familles afin de leur transmettre leur date de vaccination.

- En juin, 1'643 enfants ont reçu 4'451 doses de vaccins
- En juillet, 1'886 enfants ont reçu 4'490 doses de vaccins
- En août, 1'565 enfants ont reçu 3'923 doses de vaccins.

Plus de 12'800 doses de vaccins ont été distribuées afin de rattraper le planning de vaccination des enfants.

Par ailleurs, 561 personnes de plus de 60 ans ont été vaccinées contre la grippe et la pneumocoque.

De cette manière, en moins de trois mois, tous les enfants que nous avons sous notre aile en mars ont pu rattraper leur planning de vaccination et pourront continuer à le faire les prochains mois (avec un décalage de 2 mois).



CES FEMMES QUI ONT ACCOUCHÉ SEULES CHEZ ELLES

Face à la crainte du virus dans les hôpitaux, ou simplement parce que les contractions se sont présentées si vite que la future maman n'a pas eu le temps d'aller jusqu'à Lima pour son accouchement, nous sommes entrés en contact avec des dizaines de familles dont l'accouchement s'est produit à la maison.

Certains ont été simples et rapides, d'autres resteront gravés dans nos mémoires.

L'un de ces derniers est celui de Miriam, 28 ans. Venue d'Amazonie, elle est arrivée à Lima en janvier avec son nouveau compagnon, en laissant son premier enfant de 7 ans à la charge de la grand-maman. Elle est venue avec le rêve de construire une nouvelle vie plus facile dans la capitale. Il s'agit d'une femme analphabète et sans documents d'identité, qui est parvenue chez nous via une maman « coordinatrice » des groupes WhatsApp.

Lorsque nous la recevons dans notre centre, le bébé a 3 mois. Il pèse 6 kilos, il souffre d'érythème fessier et est passablement sale. On comprendra mieux pourquoi en visitant son foyer qui n'est qu'un espace de 4x5 mètres prêté par des amis de son conjoint.

Au moment de l'évaluation, le bébé va bien, car il est allaité. Par contre la maman est gravement anémique.

Pour son accouchement, ce sont son compagnon et sa voisine qui l'ont aidée avec les moyens du bord et, depuis, elle reçoit le repas de la cantine populaire, qui n'a presque pas de protéines.

La voisine a été touchée par sa situation, et c'est pour cela qu'elle lui a donné des habits pour le bébé et qu'elle l'a poussée à venir nous voir pour commencer, 3 mois plus tard, ces suivis qui auraient dû commencer le jour de la naissance du bébé.



Comme le Registre Civil ne fonctionne pas, la maman et le papa vont devoir aller au commissariat pour déclarer que l'accouchement s'est produit dans le foyer (voir la photo de la maison ci-dessous).



Nous avons aussi accueilli Camila, qui est née chez elle en pleine nuit.

Le papa ne savait pas comment couper le cordon. Alors... il s'est souvenu que son voisin vendait des poulets et avait des grands ciseaux pour les découper.

Il a donc couru chez lui pour lui demander de les lui prêter et, après les avoir cuits dans de l'eau bouillante, il a coupé le cordon ombilical de sa petite fille !



Ou aussi la naissance de Luis :



VOUS SOUVENEZ-NOUS DE MATHIUS ?

Dans le bulletin du mois de juin, nous vous avons parlé du bébé Mathius, dont nous nous sommes occupés depuis sa naissance, en aidant sa maman qui pleurait car elle n'arrivait pas à l'allaiter car le bec de lièvre empêchait un bon allaitement.

Ce bébé, dont un membre de la communauté dans le bidonville nous avait parlé, était né au mauvais moment, en pleine pandémie.

Nous avons continué à voir Mathius, à l'accompagner, ainsi que sa famille, et nous sommes heureux de vous annoncer qu'il a eu sa première opération et que son palais a été refermé. Il peut donc désormais s'alimenter normalement.

La prochaine opération est prévue pour le mois d'octobre, grâce à une campagne qui est organisée par des spécialistes venus des Etats-Unis.

Mais sa maman et son papa sont déjà tellement heureux des changements qui se sont produits et savent que tout se terminera bien, et nous aussi !

Voilà une des grandes joies de ces

mois de confinement et de la crise du COVID : les suivis à distance, et les coordinations avec nos alliés pour assurer les prises en charge opportunes pour nos patients.



NAÎTRE À TROIS EN PLEINE PANDÉMIE !

Ils auraient pu naître dans le district de Miraflores, entourés de richesse et de bien-être. Mais non, le destin a décidé que leurs vies commenceraient là-haut, au-dessus du nuage de Lima, sans eau, et sans électricité. Leur unique « droit » a été de naître dans un hôpital national avant d'être renvoyés chez eux avec leur maman, alors qu'aucun ne pesait plus de deux kilos.

Une vraie prise en charge, ça aurait été trop demander ?

L'unique chance pour eux, sans doute, fut qu'ils étaient les petits-fils d'une grand-maman qui, il y a presque 30 ans, nous amenait ses enfants ! Et qu'un mois après leur naissance, nous allions rouvrir partiellement notre service médical.

Ils sont arrivés chez nous sans rien, avec des morceaux de la jupe de la maman en guise de langes. Affamés, dénutris, trop petits, et avec une maman déprimée.

Pour nous, leur arrivée a été accueillie avec joie : des triplés à recevoir avec amour et passion, dont on pourrait prendre soin, un peu comme si cela permettait une renaissance après tant de tristesse et de peur.



EN GUISE DE CONCLUSION MOMENTANÉE

Au moment de fermer ce bulletin, nous ne pouvons que remercier toutes celles et tous ceux qui, au travers de messages, dons, lettres, nous ont envoyé leur affection et leur soutien.

Votre présence nous est non seulement chère mais indispensable pour continuer à vivre cette histoire que nous imaginions impossible. Pour sauver les enfants, pour faire notre travail communautaire, pour donner à manger, pour ÊTRE SIMPLEMENT LÀ.



Durant ces 6 mois de crise – et cela continue – 3 millions de péruviens sont retombés dans la pauvreté, et plus de 2 millions ont perdu leur travail seulement à Lima. Près de 50% des enfants en âge d’aller à l’école enfantine ont été sortis du système scolaire, car les parents ne trouvaient pas important de continuer à suivre les cours à distance.

Le Ministère de la Santé a à peine recommencé les vaccinations, et l’on sait que l’anémie est remontée en flèche.

Une augmentation de 12% des grossesses adolescentes est déjà observée, même si les consultations obstétriques ne sont pas encore ouvertes, alors que, dans notre programme, les adolescentes ont eu bien soin d’éviter une nouvelle grossesse.

Pour tout cela : **MERCI DE NE PAS NOUS AVOIR OUBLIÉS !**





ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch

Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste :	Atelier des enfants Case postale 17 1610 Oron-la-Ville
Par courriel :	info@atelierdesenfants.ch
Par téléphone (répondeur) :	079 369 91 33
Adresse M^{me} Ch. Ramseyer :	Asociación Taller de los Niños Av. Maria Parado de Bellido 179 Magdalena del Mar LIMA 17 Peru
Tél. fixe :	0051 1 461 93 89
Portable :	0051 9973 74733
Courriel :	asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER

Depuis la Suisse :	CCP 10 - 55-7, Atelier des enfants, 1610 Oron-la-Ville
Depuis l'étranger :	IBAN : CH05 0900 0000 1000 0055 7 BIC : POFICHBEXXX Swiss Post - PostFinance Nordring 8 3030 Berne - Switzerland

MERCI POUR VOS DONS !

Ce bulletin vous est offert par :

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION



groux
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

LE COURRIER
LAVAUZ | OROU | JORAT